

Historique de la 36^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1852-1854), promotion de l'Empire

Origine du nom

La 36^e promotion choisit ce nom à la suite du rétablissement de l'Empire, le 2 décembre 1852, par le Prince-président, Louis-Napoléon, empereur des Français sous le nom de Napoléon III.



Plaque de shako portée de 1852 à 1853.

Plaque en cuivre de 115 mm de haut et 110 mm de large, suivant le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessins du lieutenant-colonel Eugène **Titeux** tirés de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France*, (Ed. Firmin Didot, 1898).

Plaque de shako portée de 1853 à 1855, à l'aigle impériale non couronnée.

Plaque en cuivre de 110 mm de haut et 125mm de large, suivant le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.



Effectifs à l'entrée

La 36^e promotion comprend deux cent quatre-vingt-sept membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*. Celui-ci annonce deux cent quatre-vingt-sept (287) membres et ne donne, dans la liste, que deux cent quatre-vingt-trois (283) noms. Toutefois, l'ensemble des autres données numériques concernant la promotion fait retenir le chiffre de deux cent quatre-vingt-sept membres qui s'avère le plus cohérent.

Français : deux cent quatre-vingt-six élèves officiers.

Etrangers : un. Il s'agit d'un Grec (E. **Kallergi**).

Le major d'entrée et de sortie est l'élève officier René, Charles, François **Reille** (...-1898), plus tard capitaine d'Etat-major, puis colonel des mobiles** du Tarn, général de brigade auxiliaire (= à titre temporaire), commandeur de la Légion d'honneur (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

**Destinées à la défense du territoire, les troupes de mobiles étaient composées de gardes nationaux et un peu vues comme une armée de seconde catégorie, mal équipée et peu entraînée.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier A., A. **Hersant** (....-1871), plus tard capitaine d'Infanterie (peut-être de marine ?), qui meurt pour la France durant le siège de Paris.

Nombre d'officiers formés

Deux cent soixante-dix-neuf sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1854 :

- quarante-cinq dans le corps d'Etat-major ;
- cent soixante-treize dans l'Infanterie ;
- cinq dans l'Infanterie de marine ;
- cinquante-six dans la Cavalerie.

Auxquels il faut ajouter l'élève officier, A., F. **Louis**, (....-1905), plus tard chef de bataillon à la retraite, chevalier de la Légion d'honneur, qui, promu officier au titre du rang, quitte l'Ecole en novembre 1853.

Le major de sortie, qui l'était déjà à l'entrée, est le sous-lieutenant d'Etat-major René, Charles, François **Reille** (voir *supra*).

Sept élèves officiers ne sont pas promus en 1854 : un décède à l'Ecole, trois la quittent, non officiers et deux y restent afin de poursuivre leur formation.

L'élève étranger, simple stagiaire, n'est (normalement), pas promu sous-lieutenant dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Quarante et un officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990).

La liste de ces officiers figure en annexe.

Données historiques propres à cette promotion

1) La 36^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Quatre généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Cailliot**, Edouard (1833-1903), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **D'Aubigny**, Edouard, Arsène, Henri (1832-1912), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Guioth**, Pierre, Florentin, Louis (1834-1899), GDI, cdt de CA (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Larchey**, Ernest, Maximilien (1834-1924), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Sept généraux de division (GDI)

- **Chanoine**, Charles, Sulpice, Jules (1835-1915), GDI (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Derrécagaix**, Victor, Bernard (1833-1915), GDI (Etat-major puis Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Cary**, Cyprien, Alphonse (1833-1897), GDI (Infanterie).
- **Motas d'Hestreux**, Eugène, Philippe, Anatole (1832-1919), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Rapp**, Edouard (1832-....), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Raynal de Tissonnière**, Philippe, Barthélemy, Georges. (1833-1905), GDI (Infanterie).
- **Robillard**, Pierre, Achille (1834-1899), GDI (Infanterie).

Dix-neuf généraux de brigade (GBR)

- **Aubry**, Ch. (1832-1900), GBR (Etat-major).
- **Boisgard**, Jules, André (1833-1906), GBR (Etat-major).
- **Bonnet**, Jacques, Marie, Aristide (1833-1888), GBR (Infanterie).
- **Bouët**, A., E. (1833-1887), GBR (Infanterie de marine).
- **Bousson**, Jean, Jules (1834-1906), GBR (Cavalerie).
- **Cœuret de Saint-Georges**, Charles, Eugène (1832-1893), GBR (Etat-major).
- **Fisson Jaubert d'Aubry de Puymorin**, Charles, Lowenski (1832-1910), GBR (Infanterie).
- **Harty**, baron **de Pierrebouurg**, Louis, Olivier (1833-1912), GBR (Infanterie).
- **Hautb**, Achille, Ernest (....-1897), GBR (Cavalerie).
- **Jacquey**, Armand, Victor (1834-....), GBR (Infanterie).
- **Lamorelle**, Alexis, Philippe (1834-1895), GBR (Infanterie).
- **Legrand**, Auguste (1835-....), GBR (Infanterie).
- **Leplus**, François, Ernest (1834-1912), GBR (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Luzeux**, Alexandre, François (1835-....), GBR (Infanterie).
- **Magnan**, Léopold, Louis, Marie, Maurice (1833-1898), GBR (Etat-major).
- **Marmet**, Joseph, Stanislas (1835-....), GBR (Infanterie).
- **Ogier**, A., J. (....-1908), GBR (Cavalerie).
- **Paquette**, Alphonse, Jules (1833-....), GBR (Infanterie).
- **Travailleur**, Edouard, Yves (1833-1926), GBR (Infanterie).

Deux intendants militaires (Int M) (intendant généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Deprez**, Armand, Eugène, Amédée (....-1895), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Laurent**, Louis, Nicolas (....-1909), Int M (Etat-major puis Intendance).

Un général de brigade auxiliaire (GBR aux)

- **Reille**, René, Charles, François (1835-1898), GBR aux (Mobiles).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de l'Armée de 1^{re} classe (CGA 1)

- **Prioul**, Vincent, Marie. (1835-1900), CGA 1 (Infanterie puis Intendance puis Contrôle), grand officier de la Légion d'honneur.

Un contrôleur général de l'Armée de 2^e classe (CGA 2)

- **Mieulet**, Jean, Joseph (....-1867). CGA 2 (Etat-major puis Contrôle).

2) La 36^e promotion donne aussi à la société civile française :

- deux hommes de religion : les élèves officiers J., R. **Ribadieu** et J., G. **Roser** quittent l'Ecole non officiers et deviennent, l'un et l'autre, pasteurs de la religion réformée ;

- cinq hommes politiques : le général de division Charles, Sulpice, Jules **Chanoine** ; le colonel de mobiles, général de brigade auxiliaire René **Reille** ; le général de brigade Armand, Victor **Jacquy** (voir sur ces trois officiers, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; le lieutenant de Cavalerie P., H. **de Lanjuinais**, député du Morbihan ; le lieutenant de Cavalerie Ch. **Bugeaud de La Piconnerie**, duc **d'Isly**, démissionnaire, consul de France en Géorgie (1866), plus tard, conseiller général de Dordogne ;
- un conseiller d'Etat : le contrôleur général Vincent, Marie **Prioul** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un sociologue au service du monde ouvrier : le lieutenant-colonel d'Etat-major René **de La Tour du Pin Chambly de La Charce** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;
- un fonctionnaire de l'Intérieur : le chef d'escadrons de réserve de Cavalerie A., E. **Dubreton** (1834-1900), chevalier de la Légion d'honneur, devient sous-préfet ;
- trois fonctionnaires des Finances : le capitaine d'Infanterie J. **Nètre** (....-1908), officier de la Légion d'honneur, quitte l'Armée et devient receveur des Finances ; le capitaine d'Infanterie E., C. **Thévenin** (....-1910), chevalier de la Légion d'honneur, à la retraite et le sous-lieutenant de Cavalerie A. **Virlet**, réformé, deviennent percepteurs ;
- un docteur en médecine : le lieutenant d'Infanterie H., G. **Vésine-La Rue** (....-1887), démissionnaire, devient médecin ;
- deux professeurs : le capitaine d'Infanterie A., P. **Huguenet** (....-1910), réformé, et le lieutenant d'Infanterie L., F. **Lacroix** (...-1887), démissionnaire, enseignant, le premier le français en Grande-Bretagne et le second les mathématiques, à Nancy.
- un mécène et amateur d'art : le lieutenant de Cavalerie Edouard **André** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée Edouard, Arsène, Henri **d'Aubigny** (1832-1912), grand-croix de la Légion d'honneur, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'Ecole. Après une belle carrière, il commande le 2^e corps d'armée.

Le général de division Charles, Sulpice, Jules **Chanoine** (1835-1915), grand officier de la Légion d'honneur, rejoint le corps d'Etat-major en sortant de l'Ecole. Il tient divers commandements avant de devenir ministre de la Guerre dans le cabinet Brisson, pendant l'affaire Dreyfus (1898).

Le général de brigade Armand, Victor **Jacquy** (1834-....), officier de la Légion d'honneur, après son passage en 2^e section du cadre des officiers généraux, est élu député des Landes.

Le général de division Eugène, Philippe, Anatole **Motas d'Hestreux** (1832-1919), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Il commande l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr de 1889 à 1893.

Le lieutenant-colonel d'Etat-major Charles, Humbert, René **de La Tour du Pin Chambly de La Charce** (1834-1924), chevalier de la Légion d'honneur, s'engage dans l'Œuvre des cercles catholiques d'ouvriers avec son ami le capitaine Albert **de Mun** - de la 45^e promotion (1860-62), promotion du Céleste-Empire. Il démissionne en 1880 afin de se consacrer entièrement à son action de sociologue chrétien auprès de la classe ouvrière. Il est l'auteur, entre autres travaux, de *Phases du mouvement chrétien social* (1897) et de *Vers un ordre social chrétien* (1907).

Le colonel de mobiles, général de brigade auxiliaire René, Charles, François **Reille** (1835-1898), commandeur de la Légion d'honneur, est le fils puîné du maréchal de France baron Honoré **Reille** (1775-1860). Troisième. Officier du corps d'Etat-major, il démissionne de l'armée active en 1869. Elu député du Tarn, en 1870, il participe à la défense de Paris, comme colonel de mobiles du Tarn (voir *supra* la note**) et accède au grade de général auxiliaire***, c'est-à-dire, à cette époque, à titre temporaire. Par la suite, il est encore député presque sans interruption de 1876 à 1898 et sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, en 1877.

***Selon Joseph Valynseele, dans *Les maréchaux du 1^{er} Empire, leur famille et leur descendance* (1957).

Le contrôleur général de 1^{re} classe de l'Armée Vincent, Marie **Prioul**. (1835-1900), grand officier de la Légion d'honneur, choisit l'Infanterie à sa sortie de l'Ecole. Après un carrière classique dans l'Intendance puis dans le corps du Contrôle, il est nommé conseiller d'Etat.

Le lieutenant de cavalerie Edouard **André** (1833-1894), chevalier de la Légion d'honneur, démissionne en 1863. Issu d'une richissime famille, amateur d'art et mécène, marié avec la portraitiste Cornélie (dite Nélie) Jacquemart, il se fait construire sur le boulevard Haussmann, un somptueux hôtel, devenu en 1913 le musée Jacquemart-André, où l'on peut découvrir une riche collection de peintures et de sculptures.

Pour la petite histoire

Grâce au livre *Souvenirs de la promotion de l'Empire, 1852-1854. D'après la correspondance d'un Saint-Cyrien* (Imp. Protat frères, à Macon, 1916), publié par Albert Bernard, frère du sous-lieutenant B. **Bernard**, de la promotion de l'Empire, mort pour la France à Sébastopol, on connaît nombre de détails sur la vie à Saint-Cyr et certains membres de la 36^e promotion. On apprend ainsi que, du fait de la présence dans la promotion de trois fils de maréchaux, les élèves officiers Ch. **Bugeaud**, L. **Magnan** et R. **Reille**, le commandement avait fait « *défense expresse aux gradés de brimer, même un peu* » !

ANNEXE

Liste des morts au Champ d'honneur

Guerre de Crimée : 17

Sous-lieutenant d'Infanterie B. **Bernard**, à Sébastopol, en 1854.

Sous-lieutenant d'Infanterie H., L. **Charles**, en 1855.

Sous-lieutenant P., E. **Donnay**, en 1855.

Sous-lieutenant H., J. **Duchemin**, en 1855.

Sous-lieutenant d'Infanterie J., M. **de Garnier des Garets**, en 1855.

Sous-lieutenant d'Infanterie A., C. **Huot de Frasnoy**, en 1855.

Sous-lieutenant d'Infanterie Henri, Louis, Marie **de Jacquilot du Boisrouvray**, à Sébastopol, en 1855.

Sous-lieutenant d'Infanterie F., B., E. **Lambert**, en 1855.

Sous-lieutenant E., F. **Le Hénaff**, en 1855.

Sous-lieutenant d'Infanterie M., A. **Levier**, en 1855.

Sous-lieutenant V., A. **Lionnet**, en 1855.

Sous-lieutenant d'Infanterie J., E., L. **Mottet**, en 1855.

Sous-lieutenant F., E. **Pizé**, en 1855.

Sous-lieutenant d'Infanterie F., E. **Pouzols**, en 1855.

Sous-lieutenant J., P. **Sevestre**, en 1855.

Sous-lieutenant d'Infanterie F., O. **Tranche de La Hausse**, en 1855.

Sous-lieutenant F., A. **Vaché**, en 1855.



Pacification de l'Algérie : 2

Capitaine L., E. **Mercier**, à Mangourah (Oranie), en 1871.

Lieutenant A. **Mahé**, à Tizi-Ouzou, en 1856.

Campagne d'Italie : 3

Capitaine E., C. **Coche**, à Solferino, en 1859.

Capitaine d'État-major P., A. **de Saint-Balmont**, à Solferino, en 1859.

Lieutenant d'Infanterie L., J. **Volfrom/Wolfrom**, à Solferino, en 1859.

Campagne du Mexique : 1

Capitaine V., M. **de Malherbe**, en 1863.

Guerre franco-prussienne de 1870-71 : 17

Capitaine d'État-major et lieutenant-colonel des mobiles du Rhône François, Philibert **Celler**, à Nuits, en 1870 (1).

Chef de bataillon d'Infanterie Léon, Pr. **Chédeville**, à Sedan, en 1870.

Chef d'escadrons de Cavalerie G., V. **de Labigne**, à Patay, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Anat., Robert, François **Le Roux**, à la Maison Blanche, en 1871.
Capitaine d'Infanterie Jules, Auguste **Anceaux**, à Epinay, en 1870.
Capitaine d'Infanterie Jean, Callixte **Carrière**, à Sedan, en 1870.
Capitaine d'Infanterie J., G. **Cornillon**, à Rezonville, en 1870.
Capitaine d'Infanterie H., M., E., J., Al. **de Neymet**, à Gravelotte, en 1870.
Capitaine de Cavalerie Louis, Joseph, Marie, Érasme **de Querhoënt**, à Sedan, en 1870.
Capitaine de Cavalerie, de la Garde impériale, Théodore, Camille **de Varaigne du Bourg**, à Sedan, en 1870.
Capitaine d'État-major Marie, Charles, Henry **Doquin de Saint-Preux**, à Gravelotte, en 1870.
Capitaine d'Infanterie Toussaint **Fournier**, à Sedan, en 1870.
Capitaine d'Infanterie Marie, Michel, Arnoult **Fourquemin**, à Saint-Privat, en 1870.
Capitaine Edouard, Simon **Guiot**, au siège de Paris, en 1870.
Capitaine A., A. **Hersant**, au siège de Paris, en 1871.
Capitaine d'Infanterie J., A. **Lafaye**, à Saint-Privat, en 1870.
Capitaine d'Infanterie Charles, H. **Prieur**, à Sedan, en 1870.
Capitaine d'Infanterie Jules, Alexandre **Sancéry**, en 1871.

NOTE

(1) Destinées à la défense du territoire, les troupes de mobiles étaient composées de gardes nationaux et un peu vues comme une armée de seconde catégorie, mal équipée et peu entraînée.